

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE V^{te} B. DE JONGHE, LE C^{te} TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE

1900

CINQUANTE-SIXIÈME ANNÉE.

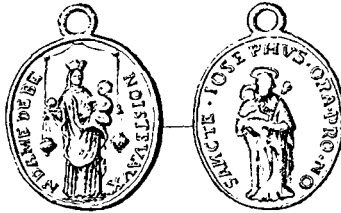


BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,
Rue de la Limite, 21.

1900

BENOITEVAUX
 SON PÈLERINAGE
 ET SES MÉDAILLES
 (Suite) (1).



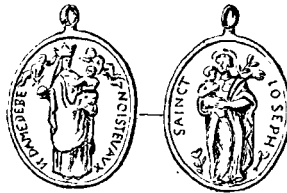
Notre-Dame de Benoitevaux entre deux lampes.
 N · DAME · DE · BENOISTEVAVX.

Rev. Saint Joseph, même type.

SANCTE · IOSEPHVS · ORA · PRO · NO.

Argent.

Notre collection.



Notre-Dame de Benoitevaux couronnée par
 deux anges.

(1) *Revue belge de numismatique*, 1899, pp. 192, 345, 455.

N · DAME · DE BENOISTEVAVX.

Rev. Saint Joseph, même type; à ses pieds, deux fleurs.

SAINCT IOSEPH.

Cuivre.

Coll. F. Liénard (2).

La représentation de saint Joseph se retrouve conforme de style et de module sur les médailles de Notre-Dame de Repos de Removille et de saint Nicolas. En 1775, une des hôtelleries de Benoitevaux avait pour enseigne: *Hôtellerie de Saint Joseph*.



Notre Dame de Benoitevaux.

N · D · D · B · V · T.

Rev. LA VERONIC.

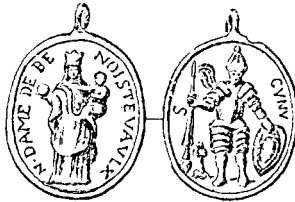
Plomb.

Notre collection.

Ce revers de la Véronique (*vera icon*), où sur un voile se trouve reproduite l'image de la figure du Christ, rappelle dans son exécution celui des médailles de Montreuil-sous-Laon. La sainte face y est traitée un peu différemment, mais on sent que cette médaille doit être sortie du même atelier

(2) *Monographie de la numismatique verdunoise. Mémoires de la Société philomatique verdunoise*, t. XI, 1889. Verdun. in-8°.

que celles frappées au même type pour le sanctuaire de Notre-Dame de Liesse. Nous retrouvons sur ces dernières les coins de saint Norbert, de sainte Hélène, de sainte Madeleine, de la Sainte Famille, du Saint-Sacrement, etc.



Notre-Dame de Benoitevaux.

N · DAME · DE · BENOISTEVAVLX.

Rev. Saint Cuny en costume militaire, tenant de la main droite une lance et s'appuyant de la gauche sur son bouclier.

S. CVNY.

Cuivre.

Coll. F. Liénard.

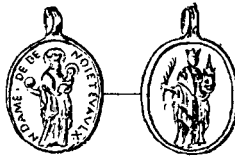
Saint Cuny, appelé également saint Quirin, était très honoré à Saint-Quirin (arrondissement de Sarrebourg), à Ville-en-Vermois près Nancy, à Saint-Quirin, petite ville du grand-duché de Luxembourg, où les pèlerins vont à la source de Greinsbour boire l'eau dont ils attendent leur guérison. (*Revue de l'Art chrétien*, 1888, p. 371.)

« Vers 1409, Mademoiselle de Grandpré passe à Étain allant à Rouvres en pèlerinage à Saint-Cuni. » (B. 1137.)

Au Musée de Namur nous avons remarqué une médaille en plomb de saint Quirin des Fossés.

Saint Quirin, tribun militaire, martyrisé au 1^{re} siècle à Rome, est honoré le 30 mars ou le 30 avril (1).

En 1805, sur les plaintes qui lui étaient faites touchant les abus qui résultaient de l'ouverture et de la fréquentation de la chapelle de Saint-Quirin de Ville-en-Vermois, l'évêque de Nancy en ordonna la fermeture. (2)



Notre-Dame de Benoitevaux.

N · DAME · DE · BENOIETEVAVLX.

Rev. Sainte Barbe debout, couronnée, tenant de la main gauche une tour et de la droite une palme.

Cuivre.

Coll. F. Liénard.

Sainte Barbe, vierge et martyre, morte à Héliopolis en Égypte, vers 306, est parfois représentée tenant un calice et une hostie à la main; on croit qu'elle montra un grand zèle à procurer les derniers sacrements aux mourants. Plus ordinaire-

(1) Voy. Collection des Saints au Cabinet des estampes, fol. 6 du XX^e volume.

2 *Narrateur de la Meuse*, II, p. 131.

ment, elle est représentée auprès d'une tour, pour rappeler que son père l'avait enfermée dans une étroite prison, espérant la forcer par ce traitement à désertir la foi chrétienne, légende en laquelle on n'a pas une grande confiance.

Ainsi que nous l'avons rapporté précédemment, la chapelle de Sainte-Barbe, voisine de Pont-Saint-Vincent, était un sanctuaire de pèlerinage très fréquenté par les princes de la Maison de Lorraine. On rencontre le type de l'image de sainte Barbe au revers des médailles des pèlerinages de saint Hubert et de saint Nicolas.



Notre-Dame de Benoitevaux.

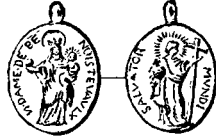
N · DAME · DE · BENOISTEVAVLX.

Rev.: Sainte Hélène tenant une croix de passion et un long lis.

Cuivre.

Notre collection.

La représentation de sainte Hélène se retrouve identique au revers des médailles de Notre-Dame de Liesse et de Montreuil-sous-Laon. Remarquons toutefois qu'au lieu d'une fleur de lis cette sainte tient ordinairement les trois clous de la Passion.



Notre-Dame de Benoitevaux.

N · DAME · DE · BENOISTEVAVLX ·

Rev. Le Christ debout tourné un peu vers la gauche, tenant d'une main le globe du monde et de l'autre la croix.

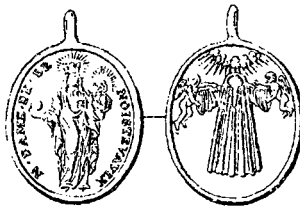
SALVATOR MVNDI.

Cuivre.

Notre collection.

Ce revers se rapporte-t-il au culte de la Sainte Croix, dont il existait un autel dans l'église de Benoitevaux? Rappelle-t-il le souvenir de la procession faite en 1641 par le clergé et la paroisse de Sainte-Croix de Verdun, ou celle de Sainte-Croix de Pont-à-Mousson? On sait que le 3 juillet de cette même année, huit cents personnes, conduites par le doyen et les chanoines de l'église Sainte-Croix de cette dernière ville, se rendirent en pèlerinage à Benoitevaux.

On retrouve le type du revers sur les médailles de Notre-Dame de Repos, de Removille (Vosges).



Notre-Dame de Benoitevaux.

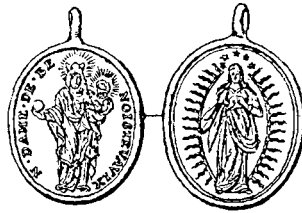
N · DAME · DE · BENOISTEVAVLX.

Rev. La Sainte Tunique portée par deux anges.
Sans légende.

Cuivre.

Notre collection.

Nous ne savons s'il s'agit de la Sainte Tunique de Trèves ou de celle d'Argenteuil; nous n'avons rencontré aucun document qui puisse nous permettre d'émettre une opinion à ce sujet. Nous rencontrons cette représentation au revers des médailles des pèlerinages de Notre-Dame de Repos, de Saint-Cuny, puis sur celles de Notre-Dame de Pitié, très communes en Lorraine, et sur celles de Saint-François d'Assise.



Notre-Dame de Benoitevaux.

N · DAME · DE · BENOISTEVAVLX.

Rev. La sainte Vierge debout, les mains jointes, placée dans un nimbe flamboyant, telle que la représentent les tableaux de l'Immaculée Conception; sa tête est entourée de cinq étoiles.

Cuivre.

Notre collection.

Ce type du revers figure sur un bon nombre de

médailles, ayant pour légende inscrite en plusieurs lignes : MARIE A ETE CONÇVE SANS PECHE (1), qui durent être frappées pour les Congrégations de l'Immaculée Conception, si nombreuses dans notre région. Il y avait dans l'église de Benoitevaux un autel de la *Conception immaculée*.

Le 23 août 1642, lors de la première procession officielle de la ville de Bar à Benoitevaux, « les filles de la Congrégation de l'Immaculée Conception de la Vierge (de Bar), au nombre de plus de deux cents », marchaient en tête, ayant une bannière enrichie d'une image de la sainte Vierge et la devise : MARIE A ETE CONÇVE SANS PECHE.

Le revers de la médaille ci-dessus se retrouve sur quelques médailles de saint Nicolas de Port.



Notre-Dame de Benoitevaux.

N · DAME · DE · BENOISTEVAVLX.

(1) Les médailles de la Sainte-Vierge qui portent au revers cette inscription remontent au temps de saint Pierre Fourier. Ce saint était persuadé que ces mots écrits sur un billet procureraient du soulagement à ceux qui le portaient avec confiance.

Rev. Ostensor (entre deux lampes) en forme de soleil, au centre duquel est inscrit le nom de Jésus : IHS.

LOVE · SOIT · LE · TRES · SAINCT · SACRE-
CREM · DE · L'AVTEL.

Cuivre.

Notre collection.

Argent.

Musée de Verdun.

Variété : LOVE · SOIT · LE · TRES · S · SA-
CREMENT · DE · L'.

Argent.

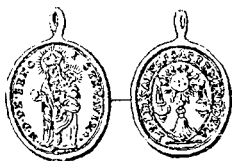
Coll. F. Liénard.

Variété de module : LOVE · SOIT · LE · TRES ·
SAINT · CRAMENT · DE.

Argent.

Notre collection.

M. F. Liénard décrit, sans la reproduire en dessin, une médaille de sa collection offrant au centre de l'ostensoir un calvaire à la place du monogramme IHS, puis, au droit, la Notre Dame foulant aux pieds un serpent.



Variété : L · S · LE · T · SAINCT · SACRE-
MENT · DE · LA.

Cuivre.

Notre collection.

Ne pouvant, en raison de sa pauvreté, et vu le mauvais état des chemins, se rendre à la chapelle de Benoitevaux, la procession de la ville de Rambervillers offrait, le 15 août 1643, une lampe d'argent du poids de vingt onces à l'église de l'Abbaye d'Estival, de l'ordre des Prémontrés, qui possédait une petite reproduction en ronde bosse de la statue miraculeuse de Notre-Dame de Benoitevaux. Dans le récit qui nous a été transmis de cette procession, il est dit que le peuple chantait en forme de litanies : *Béni soit le Très Saint Sacrement de l'Autel* (1).

Le type du Saint Sacrement se retrouve au revers des médailles de Notre Dame de Liesse, de sainte Madeleine, de Notre Dame de la Paix.

(*A suivre.*)

L. MAXE-WERLY.

(1) Son culte était en grand honneur à Bar bien avant le xvii^e siècle. En 1575, il est délivré aux habitants 9 arpents 70 verges de broussailles pour les mais qui doivent être employés à la décoration de « la feste du Saint Sacrement ». B. 748. (*Journal de la Soc. d'arch. lorraine*, 1852.)

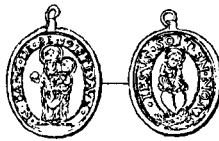
BENOITEVAUX

SON PÈLERINAGE

ET SES MÉDAILLES

(Suite) (1).

Les trois médailles suivantes, que nous croyons les plus modernes, peuvent avoir été frappées à l'usage des fidèles ayant une dévotion particulière pour le Sacré Cœur de Jésus, culte établi dans les communautés de la Visitation de Sainte Marie, puis dans beaucoup d'églises, et auquel le pape Clément XI attachait, en 1713, des indulgences spéciales.



Notre Dame de Benoitevaux.

N · DAME · DE · BENOISTEVAVX.

Rev. L'enfant Jésus nimbé surmontant un

(1) *Revue belge de numismatique*, 1899, pp. 192, 345, 455; 1900, p. 114.

cœur; à l'exergue, un tertre garni d'herbes, dans lequel M. Liénard avait cru reconnaître un poisson.

IESVS · SOIT · EN · NOS, puis un petit cœur.

Argent.

Notre collection.



Notre Dame de Benoitevaux. Variété de coin.

N · DAME · DE · BENOISTEVAX.

Rev. L'enfant Jésus issant d'un cœur.

IESVS · ME · SOIT · IESVS.

Argent.

Notre collection.



Notre Dame de Benoitevaux.

N · DAME · DE · BENOISTEVAVX ; à l'exergue : N · L.

Rev. Buste de l'enfant Jésus, nimbé, tenant le globe du monde, posé sur un cœur.

IESVS · MARIA.

Argent.

Notre collection.

L'examen des types précédemment décrits et

leur comparaison avec ceux qu'offrent les médailles de Notre Dame de Liesse autorisent à reconnaître dans la plupart des médailles de ces deux sanctuaires de dévotion une origine commune et, souvent, la main d'un graveur unique. Nous regrettons de ne pouvoir découvrir sous les initiales N. L le nom de celui qui a signé la dernière médaille.

Il nous reste à décrire une petite médaille fort rare qui, par son mode de fabrication, mérite d'arrêter l'attention. Cet objet de suspension, fait d'une plaque d'argent estampée, offre au droit la représentation de Notre-Dame-de-Benoitevaux et la légende N · DAME · DE · BENOISTEVAVLX; ses bords crénelés sont repliés sur le revers et serrent un coquillage de la famille des *cypricæides*, du genre *ovula incarnata* (1).

Notre collection.

Don de M. de Widranges.

On sait que dans l'antiquité certains coquillages de même nature, employés seuls ou en masse comme grains de colliers, ont été considérés comme préservatifs contre la fascination. M. de Saily a rencontré de ces coquillages dans le tom-

(1) Désigné par les conchyliologistes sous les dénominations : *cyprée*, *porcelaine*, *coccinelle*, puis par le vulgaire : *pou de mer*, *grain de café*, cet univalve porte aussi d'autres noms que leur trivialité nous dispense d'énumérer.

beau des rois de Jérusalem; M. Maspéro en a recueilli dans les sépultures égyptiennes, et l'on peut voir au Musée du Louvre, dans la salle où sont exposés les bijoux de la collection de Napoléon III, des colliers dont les grains, faits de coquillages en or, sont entremêlés avec des phallus, des scarabées et autres objets.

M. Denis rapporte qu'il rencontra une de ces cypréses ou porcelaines dans une auge sépulcrale mise à découvert à *Nasium*, en 1845, lors des travaux du canal de la Marne au Rhin.

C'est peut-être d'un coquillage de cette nature qu'il est fait mention dans un inventaire du roi Charles V : « une petite pierre de porcelaine entaillée de petiz images, garnie d'or. »

Nous possédons dans nos cartons une médaille de même forme que celle de Benoitevaux, mais à l'image de Notre-Dame-de-Liesse, variété inconnue de MM. les abbés E. et A. Duployé, qui se sont tout particulièrement occupés de ce sanctuaire de dévotion et de celui de Montreuil-sous-Laon.

Nous avons rencontré, chez MM. de Chauvenet, Lecocq et Pinguet de Saint-Quentin, des exemplaires en or de même nature, désignés sous le nom de *migraines* (!!) offrant la représentation de l'apôtre du Vermandois, c'est-à-dire vu de face, la tête nimbée et deux grands clous enfoncés dans les épaules.

Citons enfin une grosse capsule ajourée, trouvée dans la Seine à Rouen, dont l'enveloppe

de plomb retient un coquillage du même genre (1).

Il serait, croyons-nous, facile de retrouver d'autres spécimens de ces sortes de médailles, car, au moyen âge, leur emploi paraît avoir été assez répandu. Dans son *Histoire abrégée des différents cultes* (t. II, p. 258), Dulaure s'exprimait ainsi : « Un petit coquillage univalve, enchâssé dans de l'argent et porté au cou comme un préservatif, doit être mis au rang des superstitions nombreuses que les habitants de la France ont empruntées des Romains. La figure et le nom de ce préservatif, encore en usage, ne laissent aucun doute sur l'objet obscène qu'il représente. »

Sur les spécimens que nous venons de signaler, la présence au droit de l'image de la Vierge ou d'un saint est une des manifestations du culte religieux dont étaient entourés les sanctuaires de Benoitevaux, de Liesse et de l'apôtre saint-quentinois; nous sommes en présence de représentations pieuses que tous vénéraient, invoquaient, et sous la protection desquelles on plaçait les siens. Dès lors, ne peut-on croire ici à l'intention manifeste de vouloir sauvegarder une virginité en la plaçant sous la protection de la sainte Vierge ou d'un saint reconnu comme tout-puissant?

En effet, que penser du revers de ces médailles où, contrairement à ce qu'on devrait s'attendre à y rencontrer, — une croix, une invocation ou un type

(1) Collection de M. Adrien de Mortillet.

religieux, — prend place une de ces représentations tout particulièrement en usage dans l'antiquité païenne, l'image d'une de ces amulettes auxquelles le peuple attribuait le pouvoir de conjurer tous les périls, de garantir contre les effets fâcheux du mauvais œil, de préserver les personnes qui les portaient sur elles contre tous les dangers; en un mot, un talisman emprunté à la superstition.

Cette alliance étrange d'un type essentiellement religieux et de la représentation non équivoque d'une chose, d'une image déclarée déshonorable, ne saurait surprendre ceux des collectionneurs qui ont étudié les plombs recueillis dans les dragages de la Seine, de la Meuse et du Rhône, où se montrent au droit le signe de la croix, et de l'autre, au revers, les représentations les plus étranges, les plus obscènes, qui, au moyen âge comme dans les temps antiques, se trouvaient reproduites sur quantité de bijoux et d'objets de suspension (1).

En dehors des médailles décrites ci-dessus, il ne nous est parvenu aucun des autres objets de piété : chapelets, bagues, croix d'or ou de vermeil, fabriqués spécialement pour les pèlerins de Benoitvaux; nous ignorons également ce qu'étaient les rubans qui s'y vendaient, mais nous possédons un rare bijou en argent, ajouré, sans légende ni

(1) Voir le *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1881, page 43.

revers, exécuté sans doute par un orfèvre de la région.



M. P. Dony, de Verdun, conserve dans sa collection une petite cassolette en argent offrant au droit la Notre Dame de Benoitveaux entre deux



lamps, ayant deux fleurs à ses pieds; puis montrant au revers le monogramme IHS, surmonté d'une croix accostée de deux branches d'arbrisseau, avec trois clous au-dessous et un cœur entre deux fleurs.

Nous ne pouvons terminer cette étude sans parler de la médaille que l'on prétend avoir été frappée aux armes de la maison de Ligniville qui sont : « Losangé d'or et de sable » (1).

(1) Callot. Husson l'Écossois. Dom Pelletier.

Il eût été très important pour le sujet qui nous occupe de retrouver la médaille historique dont le souvenir serait, dit-on, rapporté dans les mémoires du temps!! quoique les actes authentiques de l'époque n'en fassent aucunement mention. Tous parlent d'une guérison miraculeuse, mais nulle part à cette époque nous ne rencontrons l'indication d'une médaille aux armes des Ligniville.

L'histoire rapporte qu'après la prise de Rethel, le comte de Ligniville, qui commandait l'armée du duc Charles IV, fut mortellement blessé de plusieurs coups de feu à la bataille de Saint-Étienne et guéri miraculeusement par l'intercession de Notre Dame de Benoitevaux (1).

Ce fait se trouve reproduit dans une lettre que le marquis de Bassompierre adressait à Ph.-Emm. de Ligniville, le félicitant de sa guérison miraculeuse. Le brevet de maréchal que reçut ce seigneur, daté du 15-25 avril 1653, fait également allusion à ce fait : « En la journée de Rethel, où il fit voir l'ardeur de sa fidélité et la valeur de son courage en payant de sa personne et recevant des blessures mortelles dont la Providence divine, par l'intercession de la glorieuse Vierge, l'aurait préservé par miracle d'une mort infaillible. »

Enfin, dans le récit de la guérison du comte de

(1) *Histoire du comte de Ligniville.*

DOM CALMET, *Histoire de Lorraine.*

Mémoire du marquis de Beauvau, pp. 103-104.

Ligniville, il est rapporté que, blessé à mort, il fut « miraculeusement guéri après avoir fait un vœu à Dieu en l'honneur de Notre-Dame de Benoistevaux, où par après il fut rendre actions de grâces et y donna un cœur d'argent par reconnaissance », vers la fin du mois de février 1651.

Nulle part il n'est fait allusion à la médaille aux armes de Ligniville dont une lettre du 13 avril de la même année nous révèle ainsi l'existence :

« Épinal, 13 avril 1651,

» MONSIEUR,

» L'arrivée de Mons^r Houart nous a bien rejouis pour nous avoir assurés de l'entière guérison de Votre Excellence..... Nous portons tous la médaille de Notre Dame de Benoite-Vaux où les armes de votre Excellence sont gravées de l'autre costé. »

Signé « Simon », conseiller-secrétaire des commandements et finances du duc Charles IV (1).

Ainsi, entre le 17 février et le 13 avril suivant, il aurait été commandé, exécuté, puis distribué à toute l'armée placée sous les ordres du comte de Ligniville des médailles en argent, à ses armes et offrant au droit l'image de Notre Dame de Benoistevaux.

(1) Quel était donc ce conseiller Simon qui déclare porter cette médaille? Était-il donc de l'armée en question? — Voy. la *Semaine religieuse de Nancy*, du 3 décembre 1876, n^o 49. — Voy. le *Journal de la Soc. d'Arch. lorraine*, 1844, pp. 33 et 73.

M. Dumont attribuait la lettre à un officier de cavalerie et croyait que la susdite médaille avait été frappée aux frais et par les soins des officiers du corps d'armée commandé par le comte de Ligniville; M. le curé Hamon (1) et le R. P. Chevreux (2) supposaient que tous les soldats de cette armée auraient porté cette médaille. Or, dans l'*Histoire ou éloge de Ph.-Emm., comte de Ligniville : Le Plutarque français*, par le sieur Turpin, 1777, p. 618, il est dit : « Tous les officiers qui avaient servi sous ses ordres, flattés de le voir encore marcher à leur tête, lui payèrent un tribut bien précieux à son cœur; ils firent battre une médaille qu'ils portèrent à leur boutonnière. »

Comme les amateurs d'objets de piété n'ont point connu cette médaille, que nos recherches dans les collections et musées de France et celles de nos correspondants à l'étranger sont demeurées sans résultat, on peut trouver extraordinaire que, de tous les exemplaires remis aux officiers de cette armée, pas un seul ne se soit retrouvé dans le pays et que tous aient été détruits.

(1) *Notre-Dame de France ou Histoire du culte de la Sainte-Vierge en France.*

(2) P. 268.

BIBLIOGRAPHIE.

Histoire et miracles de Nostre Dame de Benoiste Vaux, ensemble les exercices et dévotions du pèlerin, par le père Benoît Regnaud. A Verdun, par Jean Dubois, imprimeur 1644, avec privilège et approbation; (in-18?)

Bibliothèque nationale. Lk⁷: in-24.
928

Frontispice représentant la Notre Dame ayant à ses côtés deux anges adoreurs. Sur les pilastres, saint Augustin et saint Norbert.

Au verso du titre, la statue de la Vierge sur un socle offrant le monogramme NR; au-dessus: Vive la Reyne de paix; au-dessous: E. Moreau ex., avec privilège.

Dédié « à la très puissante et très aymable Mère de Dieu... », par les religieux de Benoitevaux.

Déclaration et attestation des signes prodigieux apparus sur la face de l'image miraculeuse de Nostre Dame de Benoiste Vaux, lieu dépendant de l'abbaye de l'Etanche, de la congrégation de l'ancienne rigueur de saint Norbert, ordre de Prémontré et diocèse de Verdun.

A Verdun, par Jean Du Bois, imprimeur, 1625, avec privilège, approbation et permission des supérieurs; in-12 de 24 pages, compris le titre orné au verso d'une gravure en taille douce représentant la sainte Vierge tenant l'enfant Jésus sur le bras gauche; au-dessus de la statue, qui est debout sur un socle, on lit, gravé au-dessus de la tête: *Vive la Reyne de paix*, et au-dessous du socle: *Nostre Dame de Benoiste Vaux, priez pour nous: E. Moreau, ex.* avec privi.
« Dedisti metuentibus te significationem a facie arcus et

liberentur dilecti tui » Psalm., 59. — On lit gravé dans la partie basse du socle cette double lettre : N R. — Voir M. Beaupré, *Recherches, etc.*, p. 496.

N'existe point à la Bibliothèque nationale.

Notre-Dame de Benoite-Vaux (diocèse de Verdun), par le R. P. Chevreux, de la congrégation de Notre-Sauveur.

Verdun, imprimerie de J.-B. Laurent, libraire, 1863, in-12, 484 pages.

Histoire des monastères de l'Etanche et de Benoite-Vau, par Dumont, juge à Saint-Mihiel, 1853; grand in-8°.

Pèlerinage de Notre-Dame de Benoitevaux, 1872, in-16. Limoges, Barbon frères.

Bibliothèque des pèlerinages, n° 16090.

Notre Dame de Benoitevaux toujours bienfaisante à tous les peuples ou les faveurs extraordinaires que l'on obtient par l'intercession de la mère de Dieu en la chapelle de Benoitevaux de la congrégation ou communauté de l'ancienne rigueur, ordre de Prémontré.

Au Pont-à-Mousson, par Jean Guilleré, 1659, in-18. Dédié à Son Altesse Monseigneur le prince François de Lorraine, évêque et comte de Verdun, etc., par les religieux de Benoitevaux.

(Récits de miracles et en particulier de celui de la guérison du comte de Ligniville.)

Bibliothèque nationale. L⁷k, 929.

Un sanctuaire vénéré au pays lorrain (Notre-Dame de Benoite-Vaux, par E. de Bar).

Bar-le-Duc, 1892, in-12.

Pèlerinage de Notre-Dame des Vertus et de Benoitevaux, par l'abbé Guillaume.

Nancy, 1860, in-18.

ICONOGRAPHIE.

Représentation habituelle de l'image de la statue miraculeuse décrite ainsi par les religieux du couvent de Benoitevaux.

« Elle tient son fils sur le bras gauche, lequel, de sa main droite qu'il tend sur le sein de sa mère, empoigne un cordon qui ferme le manteau dont elle est affublée, icelle tenant en sa main droite une pomme d'or qu'elle montre et présente à son fils ayant le corps un peu courbé du côté droit, poussant et jeté du côté gauche, et la tête tant soit peu tournée vers son fils. »

1^o Frontispice de l'*Histoire et miracles de Nostre Dame de Benoistevaux*, de l'édition de 1644.

La Notre-Dame ayant à ses côtés deux anges adorateurs et sur les pilastres saint Augustin et saint Norbert.

VIVE LA REY

NE DE PAIX

et au-dessous du socle, où se voit le monogramme NR,

Nostre Dame de BENOISTEVAUX. Priez pour nous.

E. Moreau. Avec privilège.

2° Même représentation, extraite de la *Déclaration et attestation*, etc...

Au-dessous du socle, après l'inscription Nostre Dame de BENOISTEVAVX... on lit : *Dedisti metuentibus te significationem a facie arcus et liberentur dilecti tui*. Psalm., 59.

3° Autel à trois arcades dont celle du centre, de style Renaissance, est occupée par la sainte Vierge et les deux autres, de genre gothique, par saint Norbert et saint Augustin.

Au premier plan, devant l'autel, se tiennent six religieux groupés trois par trois à gauche et à droite ; de la bouche de ceux du centre partent des phylactères sur lesquels sont inscrits :

*Benedictu tu in mulieribus
Et benedictus fructus ventris tui.*

Contre la grille du chœur se tiennent agenouillées sept personnes en costume du XVII^e siècle : trois hommes à gauche et quatre femmes à droite. De la bouche des premières, au centre, sortent des phylactères avec cette légende :

*Precibus suae matris benedicat nos filius dei Patris
Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria.*

En légende : *Portrait de l'image Nostre Dame de Benoiste-Vaux proche Verdun ; lieu dépendant de l'abbaye de l'Estanche, ordre réformé de Prémontré.*

E. Moreau. Dimensions, 30-21.

Bibliothèque nationale. Cabinet des Estampes : Figures mystiques de la Vierge, t. II.

4° *Limage miraculeuse de N. D. de Benoistevaux*
Type habituel, avec cette inscription :

*Læva gerit natum
Gesta tua dextera malum
Mali per natum
Tullitur omne malum.*

*Si la pomme, ô Marie, a fait notre malheur,
Le fruit de votre sein fait tout notre bonheur.*

P. GALLAYS, Ex.

Cette gravure, mesurant 167/125, a été reproduite en lithographie chez M. Numa Rollin, à Bar.

Ma collection.

5° *Notre-Dame de Benoite-Vaux.*
(*A une lieue et demie de Verdun. La dédicace est le
24 août.*)

*Si la pomme, ô Marie, a fait notre malheur,
Le fruit de votre sein fait tout notre bonheur.*

A Paris, chez Maradan, place Maubert, n° 22.

Ma collection.

6° *Imago B. V. miraculosa Benedictæ-Valles.* Dimensions, 10/6.

Dans l'*Atlas Marianus* de Gumpfenberg édit. en 1657.
Voir le tome III, p. 42.

L. MAXE-WERLY.
